

[Text]

hunting muskrats. And, like I said, there is not too much co-operation between the various departments in the Territories: tonight, with this most important meeting here, the industrial department is having a meeting somewhere else on whaling and fishing. I wanted to tell you one reason why there are not too many native people here.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Thank you, Mrs. Semmler.

As you have noticed, I have extended our normal rules and allowed a much more extended questioning time and debate on the subject because this is one of the best discussions we have had on the question of native peoples and their rights. I feel that it is of such importance, now that we have such an opportunity of questioning, that the Committee should have a wider scope than normal.

Are there others in the audience at this time who wish to come forward? If there is no one at this time then I will come back to members of the Committee. I have three who have indicated they wish to ask questions. We will then have one further brief. After that, we will go back to the audience for participation before the end of the meeting.

The first of the next set of questioners is Mr. Léonel Beaudoin, member of Parliament for Richmond, Quebec.

M. Beaudoin: Une seule question à M^{lle} Cournoyer.

M. Watson a déjà traité de la question que je veux poser. Monsieur le président, M^{lle} Cournoyer a dit qu'elle croyait que les aborigènes ne voulaient pas voir sur leur territoire des installations d'exploitation pétrolière, etc. Croit-elle que les aborigènes accepteraient de prendre en charge l'estimation de la valeur du dédommagement que ceci pourrait entraîner et qu'ils pourraient s'entendre avec le gouvernement central?

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Mr. Beaudoin's questions were largely asked by Mr. Watson, but he said that, in reply to one of Mr. Watson's questions—and this was speaking to you, Miss Cournoyer—that you replied that the aboriginal people did not want to see companies, and particularly the oil exploration companies, come on the lands which you have occupied over historic times.

His question is: Is there a compromise possible? Would you consider a payment in return for allowing the companies to come on the lands for exploration purposes and would you be prepared to negotiate with the federal government in this regard?

Miss Cournoyer: Not in all areas can I say that this is true because in some areas, sometimes, you pretty well have to leave development alone, perhaps for the time being or maybe you can compromise and say: "Well, you will come back in 10 years." I suppose it really all depends on how important it is to Canada as a whole.

[Interpretation]

âgées portaient les cheveux longs. Aussi, ce n'est pas nouveau, on en revient tout simplement à l'ancienne mode.

J'aimerais également dire que je regrette que les indigènes n'aient pas assisté à cette réunion en nombre car la plupart d'entre eux sont en train de chasser le rat musqué. Comme je l'ai déjà dit, l'action des différents ministères des Territoires manque de coordination: alors que nous avons ce soir une réunion extrêmement importante, le ministère de l'Industrie organisait une autre réunion au sujet de la pêche notamment de la pêche à la baleine. Je voulais vous donner une des raisons pour lesquelles il n'y a pas beaucoup d'indigènes parmi nous ce soir.

Le coprésident suppléant (Sénateur Molgat): Je vous remercie, madame Semmler.

Comme vous l'aurez remarqué, j'ai outrepassé nos règles afin de vous permettre de poser des questions et de discuter de ce sujet plus longtemps, car il ne s'agit là d'un des débats les plus intéressants que nous ayons eu au sujet des indigènes et de leurs droits. J'estime l'importance de ce débat est telle que nous avons la possibilité de poser des questions, que le Comité devrait se donner plus de temps.

Y a-t-il d'autres personnes du public qui désirent prendre la parole à présent? S'il n'y a personne, je donne la parole aux membres du Comité. Trois d'entre eux m'ont signalé leur désir de poser des questions. Ensuite, nous passerons à notre mémoire. Après quoi, je redonnerai la parole au public afin d'assurer sa participation avant la fin de la réunion.

Monsieur Léonel Beaudoin, député de Richmond, Québec, ouvrira le feu des questions.

Mr. Beaudoin: Just one question to Miss Cournoyer.

Mr. Watson dealt already with the question I want to ask. Mr. Chairman, Miss Cournoyer told us she believed that native people didn't want any oil plants on their territory. Does she think that native people would consider some sort of a compensation and that they could come to an agreement with the central government?

Le coprésident suppléant (Sénateur Molgat): M. Watson a déjà posé la plupart des questions de M. Beaudoin, qui nous a cependant déclaré qu'en réponse à une des questions de M. Watson, il s'adressait à vous, mademoiselle Cournoyer, vous aviez répondu que les indigènes ne voulaient pas que des sociétés, et la plus forte raison des entreprises de prospection du pétrole, ne s'implantent sur les terres qu'ils occupent depuis toujours.

Voilà sa question: peut-on aboutir en compromis? Envisageriez-vous un dédommagement afin de permettre à ces sociétés de prospecter votre terre et seriez-vous prêts à entamer des négociations avec le gouvernement fédéral à cet égard?

Mlle Cournoyer: Je ne pourrais pas dire que c'est le cas pour toutes les régions parce que dans certaines régions, il faut laisser le développement suivre son cours ou alors on peut arriver en compromis et dire: «Très bien, nous reviendrons dans dix ans.» Je suppose que tout dépend de l'importance qui attache l'ensemble du